

Boudiaf l'a annoncé hier

Le gouvernement annule les dettes des hôpitaux



Page 4

Ph > E. Soraya/J. A.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3432 - Mardi 9 décembre 2014 - Prix : 10 DA

La production phénicienne affectée par les températures caniculaires

La récolte de dattes atrophiée par les fortes chaleurs

Page 5

Pendant que politiques et experts rassurent

Le pétrole poursuit sa dégringolade

● Selon un haut responsable de Sonatrach/«Le gaz de schiste n'est pas une menace pour l'environnement en Algérie»

Lire page 3

Profil de promoteur de la démocratie participative

Par Sid Ali Ouzerrouk

Une commission interministérielle élargie aux associations, élus locaux et autres représentants du peuple, a été installée par le ministre de l'Intérieur pour trouver les outils nécessaires à la participation du citoyen dans la prise de décision et la gestion des affaires courantes de sa ville. L'objectif est surtout de réduire le fossé entre le citoyen et son administration laquelle aura mis du temps à intégrer l'idée que la faiblesse de ses capacités d'écoute et l'inexistence d'un système efficace de veille sont pour une bonne partie responsables de la dégradation des situations de crise. Les études réalisées, dès le milieu des années 2000, avaient montré que la présence d'un système d'écoute performant au sein de toutes les administrations publiques, notamment celles qui reçoivent le plus de citoyens ou qui traitent des problèmes les plus aigus, aurait économisé du temps, de l'argent et contribué à combler le fossé qui existe entre l'Algérien et son administration. Les décisions du Conseil des ministres touchant au volet attentes des citoyens, soulignent bien les points noirs de la politique gouvernementale : emploi, logement, coût de la vie, prestations de l'administration, corruption et rupture entre l'administration et les citoyens.

Suite en page 3

La criminalité en hausse depuis 2012 Recrudescence des agressions avec armes blanches

Les malfrats ont modernisé leurs actes d'agression. Après l'usage des couteaux et canifs, c'est au tour des sabres et épées très dangereux utilisés pour s'en prendre à des citoyens. C'est effarant, mais il faut le reconnaître, l'insécurité est en train de gagner du terrain.

Lire page 2



Ph > D. R.

La session ordinaire de l'APW annulée à Béjaïa

Le FFS mis en difficulté

Page 2



Festival national de musique andalouse Sanaa

Le public enchanté

Page 13

La criminalité en hausse depuis 2012

Recrudescence des agressions avec armes blanches

■ *Les malfrats ont modernisé leurs actes d'agression. Après l'usage des couteaux et canifs, c'est au tour des sabres et épées très dangereux utilisés pour s'en prendre à des citoyens. C'est effarant, mais il faut le reconnaître, l'insécurité est en train de gagner du terrain.*

Par Meriem Benchaouia

Le taux de criminalité augmente ces dernières années de façon assez remarquable, devenant ainsi un véritable fléau de société. Cette augmentation phénoménale est observée partout, posant ainsi un réel problème et poussant les sociologues et les autorités à rechercher la raison qui se cache derrière et les mesures à prendre pour lutter contre. En effet, la violence est un phénomène grandissant au sein de notre société étant donné que ces derniers temps le nombre d'agressions ne cesse d'augmenter. Il ne se passe pas une journée sans que l'on enregistre un acte de violence avec usage d'armes blanches prohibées destinées à déléster les passants de leurs objets de valeur. Les malfrats ont modernisé leurs actes d'agression. Après l'usage des couteaux et canifs, c'est au tour des sabres et épées très dangereux utilisés pour s'en

prendre à des citoyens. C'est effarant mais il faut le reconnaître, l'insécurité est en train de gagner du terrain et les grandes villes algériennes sont confrontées à de nouvelles formes de violence urbaine qui, comme le rapporte la presse et les statistiques, sont en augmentation. D'ailleurs, cela inquiète aussi bien la population que les autorités car la criminalité est en phase de devenir un véritable fléau qui gangrène nos rues si les instances compétentes ne parviennent pas à désamorcer cette bombe à retardement. Elle est déjà enracinée chez des milliers de jeunes. Pis, elle est présente dans les écoles, les administrations et les stades. Interrogé sur ce sujet, le chef du service de la recherche et analyse criminelles à la direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), le commissaire principal Châabane Soualhi, a affirmé hier, sur les ondes de la radio, que la criminalité a augmenté en Algérie de 2% depuis 2012, soulignant que cette hausse est liée notamment à une criminalité «latente». «Le taux de criminalité a augmenté au cours de ces deux dernières années de 2%. Ce taux est expliqué par les actions préventives



des services de police qui constatent une criminalité latente, ni affichée ou dénoncée», a-t-il expliqué. Il a indiqué que cette criminalité latente, consistant particulièrement en le port d'armes prohibées ou la consommation de drogues, «est détectée par les services de police sans plaintes ou alertes», ajoutant qu'elle représente plus de 15% du volume global de la criminalité enregistré durant les dix premiers mois de l'année 2014. Rappelant que la moyenne

annuelle d'infractions enregistrée varie entre 170 000 et 180 000, le commissaire Soualhi a indiqué que les infractions liées aux coups et blessures volontaires par armes blanches représentent plus de 45% du volume global de la criminalité, suivies des atteintes aux biens (40%) et de la consommation de drogues et psychotropes (6%). A propos des principales causes de cette criminalité, le même responsable a cité, entre autres, l'absence de l'autorité parentale, l'échec sco-

laire et l'oïveté. Concernant la violence dans certaines cités urbaines, l'invité de la radio a tenu à souligner qu'il s'agissait de rixes motivées «par des raisons banales, qui n'ont rien à voir avec le phénomène des batailles de gangs». Il a, à ce propos, mis en exergue l'importance de construire des infrastructures de loisirs et de détente aux alentours des cités et des quartiers «pour éviter de telles situations».

M. B.

Procès

Ahmed Belbacha, ex-détenu de Guantanamo, acquitté

AHMED BELBACHA, un ex-détenu de la prison militaire américaine de Guantanamo (Cuba), accusé «d'appartenance à un groupe terroriste actif à l'étranger», a été acquitté hier par le tribunal criminel d'Alger. Le verdict a été prononcé par le président du tribunal criminel, le juge Abdennour Amrani, pour manque de preuves. Le parquet général avait requis auparavant une peine de 12 ans de prison ferme à l'encontre de l'accusé. Ahmed Belbacha avait déjà été condamné par la justice algérienne en 2009 (par contumace) à 20 ans de réclusion criminelle, avant qu'il ne soit extradé vers l'Algérie par les autorités américaines en mars 2013. Arrêté au Pakistan au mois de janvier 2002, il avait été ensuite transféré à la prison militaire de Guantanamo à Cuba dans le sillage de l'intervention américaine en Afghanistan, après les attentats terroristes du 11 septembre 2001 à New York. Les autorités américaines, qui l'avaient jugé et déclaré innocent en 2007, avaient accepté de l'extrader vers l'Algérie. Mais cette extradition n'a eu lieu qu'en 2013 à cause de son refus d'être extradé vers l'Algérie.

G. H.

La session ordinaire de l'APW annulée à Béjaïa

Le FFS mis en difficulté

Le FFS a été mis en difficulté hier. Il a perdu la majorité en faveur d'une opposition composée de plusieurs partis dont le RCD, le RND (deux élus), le FLN et FS (2 transfuges du FFS). Ils ont tout simplement boycotté la session ordinaire qui devait être consacrée à l'adoption du BP 2015, la répartition du chapitre 979, l'examen du secteur de l'hydraulique et ses organismes annexes comme l'ONA, l'ADE, l'investissement, celui de l'habitat et de l'urbanisme, notamment l'agence foncière de wilaya, les domaines, etc. La session a été tout simplement annulée et reportée à dimanche prochain car le quorum n'a pas été atteint. Sur les 43 élus, 22 ont boycotté la session. Certains élus ont accusé leurs pairs d'avoir signé à leur place, nous dit un élu. Ainsi quatre partis, RCD, RND, FS et FLN se sont constitués en coalition pour dénoncer les dysfonctionnements chroniques de quelques commissions depuis plusieurs mois, notamment celle de la santé dont la présidente est «absente» et une autre dont la vice-présidente se trouve à l'étranger. Avant même l'ouverture des travaux de la session ordinaire de l'APW de Béjaïa, hier, le ton a été donné par une élue du FLN, M^{me} Kafi, chargée de la lecture de la déclaration cosignée par le FLN, le FS, le RCD et deux élus du RND. Cette nouvelle coalition qui tient tête au groupe FFS lui reproche d'avoir «failli à sa mission». «Usage abusif de procurations afin de parer à un

abandon de mandat de trois ans, le groupe FFS, à sa tête le président, Mohamed Bettache, persiste dans sa logique en maintenant dans leurs fonctions des présidents de commissions illégitimes, élus en violation de la loi en vigueur», estime l'opposition qui accuse ce dernier de faire «dans l'ignorance et la fuite en avant», quant à ses interpellations et «son refus de se conformer à la loi», «hypothéquant l'avenir de notre région». Le «retard dans l'adoption du budget primitif, la fuite de responsabilité et les tentatives de diversion», comme ce fut le cas lors de la venue de la délégation interministérielle, ont été déterrés dans le document au même titre que le refus du P/APW de prendre part à la délégation qui s'était rendue à Alger pour trouver une solution à l'épineux problème de gaz de ville de Chemini. Devant autant «d'aberrations et afin d'alerter l'opinion», les alliés ont boycotté les travaux de cette session, estimant que «l'intérêt suprême de la région est une ligne rouge qu'aucune feuille blanche ne transgressera». Pour sa part, le PA/APW déclare d'emblée «son étonnement par rapport à la décision de l'opposition et ses arguments ont été qualifiés de fallacieux», l'accusant à son tour de «fuite en avant». Il reconnaît que «si l'APW est en panne, c'est parce qu'aucune commission ne travaille, notamment celle de l'habitat et de l'urbanisme, le développement et l'investissement, l'hydraulique et l'agriculture, entre

autres». Des commissions qui sont gérées, faut-il le souligner, par le FLN. C'est parce que ces commissions n'ont rien à présenter aujourd'hui, qu'ils ont décidé de boycotter la session, profitant aussi des absents», déclare un élu. «L'APW piétine et nous n'avons pas le droit de cacher la vérité et sommes prêts à changer les commissions», dit-il à l'opposition, estimant que «c'est aux membres des commissions de le faire selon le code de la wilaya». Une lettre lui a été remise par les frondeurs qui revendiquent «le remaniement de tout l'exécutif de wilaya». Dès l'annulation de la session, les élus de l'opposition ont organisé, au niveau de l'ancienne salle des plénières, une conférence de presse au cours de laquelle ils ont rappelé leurs motivations liées à «leur souci de bien représenter les citoyens et faire triompher l'intérêt de la région sur toute autre considération». Ils ont, en bloc, reproché à la majorité aux commandes de l'APW «une absence de gestion et le dysfonctionnement des commissions qui ne travaillent pas pour la population et la région». «Ce boycott n'est qu'une alerte à l'endroit de l'opinion publique sur la gestion de l'APW», affirme le chef de groupe parlementaire du RCD, Mouloud Debboub. Les représentants du groupe Forum socialiste diront que «le FFS travaille en catimini», précisant que même «l'ordre du jour des sessions est établi à la fédération FFS».

Hocine Cherfa

Boudiaf l'a annoncé hier

Le gouvernement annule les dettes des hôpitaux

■ La totalité des dettes des établissements de santé publique du pays, estimées à 25 milliards de dinars, seront effacées suite à une décision prise par le gouvernement, a déclaré hier le ministre de la Santé en marge d'une visite de travail effectuée à Tipasa.

Par Yasmine Ayadi

Dans le cadre de son plan de travail de modernisation et de réforme des hôpitaux, le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière engage un nombre de démarches à travers l'ensemble des infrastructures de santé du pays. Effectuant hier, une visite d'inspection inopinée à travers quelques établissements de santé de la wilaya de Tipaza, Abdelmalek Boudiaf a mis l'accent à travers ses différents entretiens et déplacements sur les efforts



Photo: Soraya/J.A.

Coopération

Le président grec achève sa visite d'Etat en Algérie

LE PRÉSIDENT grec, Karolos Papoulias, a quitté Alger hier après-midi au terme d'une visite d'Etat de trois jours, à l'invitation du président de la République, Abdelaziz Bouteflika. M. Papoulias a été salué à son départ, à l'aéroport international Houari-Boumediene, par le président du Conseil de la nation, Abdelkader Bensalah, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, et des membres du gouvernement. Lors de cette visite, le président grec a eu des entretiens en tête-à-tête avec le Président Bouteflika, qui ont été élargis aux membres des délégations des deux pays. Ces entretiens ont constitué une occasion pour donner une nouvelle impulsion aux relations d'amitié et de coopération qui existent entre l'Algérie et la Grèce. A l'issue des entretiens avec le Président Bouteflika, M. Papoulias a affirmé que l'Algérie et la Grèce ont affiché leur volonté de développer et renforcer une coopération bilatérale «exceptionnelle» englobant de nombreux domaines. «Il s'agit d'un début de coopération tout à fait exceptionnelle, traduisant la volonté exprimée par les chefs d'Etat des deux pays», a-t-il dit. «Nous voulons une coopération vraiment très étroite et nous souhaitons qu'elle soit développée et renforcée encore davantage, non seulement au plan économique, mais aussi dans le domaine politique», a souligné le chef de l'Etat grec. Le président grec a eu également des entretiens avec le Premier ministre, Abdelmalek Sellal. Dans le cadre de cette visite, des membres du gouvernement ont eu des entretiens avec leurs homologues grecs. **APS**

que la tutelle déploie pour l'amélioration de la prise en charge des patients ainsi que la modernisation des infrastructures hospitalières. Accompagné d'un staff de cadres et professionnels de la santé, le ministre a entamé sa visite au CHU Hakim- Faris Yahia sis à Kolea. Un CHU d'une capacité de 330 lits et qui emploie 129 spécialistes. L'un des problèmes relevés par les travailleurs à ce niveau était l'indisponibilité de certains médicaments et vaccins de temps à autre. A cette préoccupation le ministre expliquera qu'il est également du devoir des responsables des hôpitaux de faire

leur demande pour s'approvisionner en quantités suffisantes, puisqu'il s'agit selon lui d'une «mauvaise gestion des stocks médicamenteux au sein des hôpitaux, ou à la non notification des besoins en temps réel». Le ministre ajoutera que l'Algérie se fixe l'objectif d'exporter le médicament à moyen terme. Le premier responsable a annoncé par ailleurs la présentation, dimanche dernier, de l'avant-projet de la nouvelle loi de santé publique au Secrétariat général du gouvernement, avant son examen par le Conseil des ministres pour approbation, puis sa présentation au Parlement pour adoption.

Exprimant sa «satisfaction» à l'égard de cette nouvelle loi, il a affirmé qu'elle a été élaborée avec la «contribution de tous les partenaires sociaux», assurant qu'elle constitue «le cadre adéquat pour la relance du secteur de la santé en Algérie». S'agissant de la lutte contre le cancer, M. Boudiaf a annoncé la prochaine entrée en service du centre de radiothérapie d'Annaba, dans l'attente de la réception de trois centres similaires, durant le premier semestre 2015, à Tlemcen, Sidi Bel-Abbès et Laghouat, et ce, au moment où un programme de réhabilitation a concerné les Centres anti-cancer (CAC) d'Alger, d'Oran, de Constantine

et de Blida. Le programme est inscrit au titre d'un projet portant réalisation de 19 CAC à l'échelle nationale avant 2019, a-t-il informé, signalant que les travaux des centres de Sétif, Batna et Ouargla «sont à un stade très avancé». Saluant le travail fourni par le service oncologie de l'hôpital Sidi Ghiles de Tipasa, le ministre a assuré que le problème de traitement par chimiothérapie est définitivement réglé, suite à l'entrée en exploitation de 92 services oncologiques à travers le pays, qui ont sensiblement diminué la pression exercée sur de nombreux centres anti-cancer. **Y. A.**

Tizi Ouzou

Premières chutes de neige et des routes bloquées

Les premières chutes de neige enregistrées au début de la semaine sur les monts de la wilaya de Tizi Ouzou ont engendré des difficultés pour la circulation automobile sur plusieurs tronçons routiers comme les cols de Tirourda et Chellata avec les wilayas de Béjaïa et Bouira. Et selon la Gendarmerie nationale, hier la RN 33 reliant Tizi Ouzou à la wilaya de Bouira à hauteur de Tikjda était toujours bloquée dans l'après-midi par la neige. Alors que celles des deux cols précités ont été rouvertes. Pour faire face à pareille situation d'autant plus que les

chutes de neige sont annoncées pour ce mardi, la direction locale des travaux publics de Tizi Ouzou mobilise à travers ses subdivisions implantées dans les régions qui sont touchées par les chutes de neige des moyens humains et matériels. A ce propos, il y a lieu de rappeler que la wilaya de Tizi Ouzou dispose d'un parc à matériel spécifique au déneigement du réseau routier qui est composé de 29 chasse-neige (13 DTP et 16 communes) en plus des autres moyens matériels pouvant être mobilisés qui sont recensés, à savoir 208 engins d'entreprises

(51 pelles, 48 rétro-chargeurs, 47 chargeurs, 19 bull, 43 niveleuses, 78 autres engins des communes). Le dispositif appelé plan hivernal est opérationnel suivant la quantité de neige, notamment l'affectation de ce matériel dans les zones concernées par les chutes de neige afin de dégager le réseau routier en premier lieu. Et si les chutes de neige sont importantes, tous les véhicules et tout le matériel disponibles seront déployés sur le terrain. Et l'appel en cas de besoin sera fait aux moyens des entreprises relevant du secteur des travaux publics. **Hamid Messir**

Opération policière contre un lieu de débauche

Six personnes arrêtées dont le propriétaire du «commerce»

Dans le cadre de la lutte contre la débauche et la prostitution, et la vente illicite de boissons alcoolisées, une opération a été menée par les éléments de la Sûreté nationale, jeudi dernier, contre un commerce illicite de boissons alcoolisées, servant également comme lieu de débauche et de prostitution, situé au lieu-dit Alma Netaghat sur la

RN 72 à hauteur de la commune de Boudjima (20 km au nord-est de la wilaya de Tizi Ouzou), a-t-on appris, hier, auprès de la cellule de communication du même corps de sécurité. A l'issue de cette opération, le propriétaire du lieu, et 5 femmes de mœurs légères, ont été interpellés en plus de la saisie d'une quantité de 639 bouteilles d'alcool

ainsi qu'une somme d'argent et du matériel (baffles, frigidaire et autres objets). Toujours selon la même source, les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République du tribunal de Tizirt, dimanche, qui a ordonné leur placement en détention préventive. **H. M.**

La production phœnicicole affectée par les températures caniculaires

La récolte de dattes atrophiée par les fortes chaleurs

■ L'ensemble de la production de dattes a été échaudée, desséchée et atrophiée par les fortes chaleurs accompagnées de vents chauds (sirocco), durant les mois de maturation de la datte, affectant ainsi leur qualité, notamment les dattes à peau molle.

Par Salem K.

La production phœnicicole a été fortement affectée par les températures caniculaires qui ont frappé, en septembre et octobre dernier, les oasis de la région de Ghardaïa, a révélé lundi à l'APS le directeur des services agricoles (DSA) de la wilaya.

L'ensemble de la production de dattes a été échaudée, desséchée et atrophiée par les fortes chaleurs accompagnées de vents chauds (sirocco), durant les mois de maturation de la datte, affectant ainsi leur qualité, notamment les dattes à peau molle, a souligné Ali Bendjoudi, également spécialiste en traitement phytosanitaire des végétaux.

Selon le constat effectué sur les régimes de dattes des palmiers se trouvant dans les diffé-

rentes localités de la wilaya, «toutes les dattes ont été échaudées et déshydratées, ce qui a modifié fortement la forme, la couleur, la saveur et la texture du fruit, notamment sur la datte à peau molle très fragile et vulnérable aux fluctuations climatiques, à l'instar des variétés Deglet Nour, Bent Kballa et Ghers», a-t-il expliqué.

Les températures anormalement élevées des mois de septembre et octobre, accompagnées de vents chauds et secs, ont provoqué une modification des paramètres liés au goût et à la texture de la datte, estime de son côté Mustapha Tizegaghine, responsable du service phytosanitaire à la DSA.

Les attributs de texture et de goût des variétés à peau molle se sont modifiés en réaction à la hausse du thermomètre, dans les différentes palmeraies de la wilaya de Ghardaïa où les pra-



tiques agricoles et les variétés cultivées sont restées les mêmes, a-t-il ajouté, excluant ainsi l'influence d'autres facteurs.

Produit phare de l'économie oasienne, la datte a vu sa production et sa qualité gustative détériorées sérieusement par la sécheresse et la canicule estivale.

Ce phénomène écologique et climatique est ressenti ces derniers temps par les phœniculteurs de la région qui ont vu leur

production dévaluée qualitativement, engendrant un impact économique négatif pour la saison agricole 2014.

La dépréciation de la production, induisant un faible niveau de commercialisation pour les variétés de dattes produites à Ghardaïa, a conduit également à un détournement des populations vers d'autres activités plus rémunératrices, privant l'activité phœnicicole de la main-d'œuvre nécessaire à l'exécution des tra-

voux de cueillette.

De nombreux responsables du secteur agricole invitent les agriculteurs à contracter des assurances pour protéger leurs cultures contre les mauvais aléas climatiques et les catastrophes naturelles.

Après évaluation de l'opération de traitement contre les parasites de «Boufaroua» et du «Myelois», les services agricoles de Ghardaïa ont constaté une baisse sensible de l'activité du ver de la datte.

Selon le DSA, les fortes chaleurs de septembre et octobre, ont eu, paradoxalement, un effet positif sur l'activité du ver de la datte, donnant lieu au taux le plus faible de contamination en vers de datte (entre un et deux pour cent).

Considérée comme l'une des plus importantes zones productrices de dattes en Algérie, avec près de 1,3 million de palmiers couvrant une superficie de 11 000 hectares, dont 1 103 260 palmiers productifs, la wilaya de Ghardaïa compte plusieurs variétés de dattes à valeur commerciale très élevée.

La variété «Deglet Nour», datte mielleuse aux reflets mordorés, demeure de loin la plus prisée et compte un effectif de 524 350 palmiers.

Les variétés Ghers, Timjoughert et Bent Kballa sont estimées au nombre de 706 560 palmiers, selon les statistiques de la DSA.

Yacine H./APS

S. K.

Bouchouareb :

«Consolider et rationaliser les dispositifs d'appui de la PME»

Le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdeslam Bouchouareb, a recommandé, dimanche à Alger, la «consolidation» et la «rationalisation» des différents dispositifs d'appui dédiés à la PME, notamment ceux relatifs à la mise à niveau et de l'innovation pour les rendre plus efficaces.

«Il faut favoriser la consolidation et la rationalisation des dispositifs d'appui dédiés à la recherche et développement, à la mise à niveau et à l'usage des TIC», a-t-il indiqué dans une allocution lue en son nom par le directeur de la PME au ministère de l'Industrie, Mohamed Mebarki, à l'occasion de la remise du prix national de l'innovation pour les PME.

Selon le ministre, les différents dispositifs initiés par les pouvoirs publics au profit des petites et moyennes entreprises doivent être plus efficaces pour permettre à ces dernières d'être plus compétitives.

Soulignant le rôle important de l'innovation dans le développement des entreprises et de l'industrie, M. Bouchouareb a réitéré

l'engagement des pouvoirs publics à apporter plus de soutien aux PME, notamment celles innovantes. L'épanouissement de l'innovation au sein de l'industrie nationale reste, toutefois, selon le ministre, «tributaire du renforcement de la capacité d'absorption (des ces entreprises) des nouvelles technologies de l'information et de la communication».

Pour M. Bouchouareb, l'instauration d'un système national d'innovation effectif mettant une synergie entre la recherche scientifique et l'industrie est nécessaire pour développer l'entreprise et l'innovation.

Evoquant les compétitions organisées par les pouvoirs publics au titre d'encouragement de la PME, le ministre a affirmé que des améliorations seraient apportées aux différentes distinctions dans le domaine de l'innovation afin de les rendre plus motivantes, plus consistantes et leur attribuer une visibilité internationale.

D'une valeur d'un million de dinars, le premier prix de cette sixième édition du concours national de l'innovation pour les

PME a été décerné à l'entreprise Drioche cosmétique pour la création d'un nouveau produit cosmétique d'hygiène féminin fabriqué à base d'herbes et d'huiles naturelles.

Le deuxième prix, d'une valeur de 800 000 DA a été remporté par l'entreprise Ramdane Cherif pour une nouvelle méthode d'étiquetage «permanent et infalsifiable» qui consiste à graver les références d'un article (équipements, pièces de rechange) sur sa face. Ce qui garantit, selon Ramdane Cherif, la traçabilité des produits et leur identité.

L'entreprise Barbara Pharm a, quant à elle, obtenu le troisième prix, d'une valeur de 600 000 DA pour sa création d'une nouvelle crème réparatrice de cicatrices et de brûlures «définitivement et sans effets secondaires», fabriquée à base de produits naturels.

Instauré en 2008, le prix national de l'innovation pour les PME, décerné par le ministère de l'Industrie et des Mines, vise à encourager les PME innovantes dans le domaine de l'industrie.

Algérie-Grèce

Les entreprises algériennes veulent un partenariat avec investissement productif

Les opérateurs algériens veulent développer un partenariat «gagnant-gagnant» avec la Grèce en adoptant une stratégie à même de renforcer les capacités productives de l'économie nationale et d'accroître les exportations hors hydrocarbures, a affirmé, dimanche à Alger, le président du Conseil d'affaires algéro-grec, Tayeb Abdelkader Zeghimi.

Les échanges commerciaux entre les deux pays ne reflètent pas la volonté de ces derniers de consolider leur coopération économique, a fait remarquer M.

Zeghimi lors d'une rencontre d'affaires algéro-grecque organisée par la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) avec la participation de plusieurs entreprises grecques et algériennes.

Pour M. Zeghimi, l'Algérie voudrait tirer profit de l'expérience grecque dans les domaines de l'investissement et de l'industrie en créant des sociétés mixtes selon la règle 51/49%, ce qui favorisera l'amélioration de la compétitivité des entreprises nationales et la création d'emplois. L'appartenance des deux

pays à l'espace méditerranéen ne fera que renforcer leur partenariat dans plusieurs secteurs, a fait remarquer le même responsable, soulignant que l'Algérie constitue désormais la destination de nombreux hommes d'affaires étrangers eu égard à la situation économique «stable».

Pour sa part, le président de l'Agence grecque pour le commerce extérieur et l'investissement, Aristo Menis Singros, a fait savoir que les firmes grecques, publiques ou privées, veulent accompagner leurs homologues algériennes dans la réalisation

du programme quinquennal 2015-2019. Les entreprises qui ont réussi à sortir progressivement de la crise financière, sont de retour sur le marché international à travers l'établissement de partenariats qui renforcent leur compétitivité et celle de leurs partenaires.

Selon les chiffres de la CACI, les échanges commerciaux entre l'Algérie et la Grèce ont été estimés à 568 millions de dollars durant les 9 premiers mois 2014, contre 899 millions de dollars en 2013 et 295 millions de dollars en 2009. Les exportations algé-

riennes vers la Grèce ont atteint les 364 millions de dollars en 2013 dont 94% des hydrocarbures, suivies des produits alimentaires (sucre) (4%).

Les importations algériennes de la Grèce (produits manufacturés, équipement industriel, lubrifiants et produits alimentaires), ont, quant à elles, atteint les 535 millions de dollars durant la même année.

La balance commerciale a enregistré un excédent en faveur de la Grèce de 175 millions de dollars en 2013.

Ouali T.

Colloque à Oran

Plus de 60 communications proposées sur l'Emir Abdelkader

■ «Plus de soixante chercheurs, dont une dizaine d'étrangers, ont manifesté leur intérêt pour cette rencontre dédiée à la dimension intellectuelle et spirituelle du fondateur de l'Etat algérien moderne». D'autres propositions sont attendues jusqu'au 15 décembre, dernier délai retenu pour l'envoi des résumés.

Par Faten D.

Plus de 60 communications ont été proposées en vue du prochain colloque international sur l'Emir Abdelkader, a-t-on appris dimanche du coordinateur de la manifestation scientifique, prévue les 4 et 5 mai 2015 à Oran. «Plus de soixante chercheurs, dont une dizaine d'étrangers, ont manifesté leur intérêt pour cette rencontre dédiée à la dimension intellectuelle et spirituelle du fondateur de l'Etat algérien moderne», a déclaré à l'APS Mohamed Daoud. D'autres propositions sont attendues jusqu'au 15 décembre prochain, dernier délai retenu pour l'envoi des résumés, a fait savoir M. Daoud, directeur de l'Unité de recherche sur la culture, la communication, les langues, les littératures et les arts (UCCLLA), établissement organisateur de l'événement. A travers ce colloque, l'UCCLLA cible «la mise en relief des textes (littéraires, théologiques et philosophiques) et de la pensée (spirituelle, poétique et soufie) de l'éminente personnalité historique», a-t-il souligné. La rencontre permettra de «revisiter le legs culturel de l'Emir Abdelkader, de mener des lectures croisées en rapport avec le patrimoine universel, et de confronter ses prises de position



aux questions du moment», a fait valoir M. Daoud. L'UCCLLA qui est affiliée au Centre national de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC), a pour mission principale «la préservation de la mémoire collective et de l'identité nationale».

F. D./APS

Oran

Etude pour la réhabilitation du musée du Moudjahid

Une étude technique et un cahier des charges pour la réhabilitation du «musée du Moudjahid» d'Oran sont en phase d'élaboration par la direction des moudjahidine de la wilaya, a-t-on appris dimanche de cette instance. Le cahier des charges, actuellement au niveau de la Commission des marchés, sera approuvé dans «les tout prochains jours», a indiqué à l'APS le directeur des moudjahidine. Une démarche portant sur la réalisation d'une expertise de toutes les structures du musée a été entreprise avant le lan-

cement d'un concours pour le choix de la meilleure offre d'étude de réhabilitation de ce musée, édifié en 1996, a ajouté Benslimane Foued. Parallèlement à cette opération, une plateforme sera réalisée à l'intérieur du musée du Moudjahid dans un délai de neuf mois pour abriter une exposition intitulée «La mémoire historique d'Oran», à l'instar de celles organisées dans les wilayas d'Alger, de Constantine et de Ouargla, en application d'une instruction du ministre des Moudjahidine, a-t-on encore indiqué.

L'exposition, à laquelle sera réservé un espace de 3 200 mètres carrés, comprendra des stands mettant en exergue différentes époques de l'histoire de l'Algérie jusqu'à la glorieuse guerre de Libération nationale et le recouvrement de la souveraineté nationale, ainsi que les réalisations concrétisées après l'indépendance. Des techniques modernes seront utilisées dans cette exposition historique dont ceux de projection sur des écrans en 3 D et d'enregistrement audiovisuel.

Said F.

Lancement à Boumerdès d'un programme riche en activités

Commémoration des manifestations du 11 décembre 1960

Un programme d'activités riches et diversifiées commémorant le 54^e anniversaire des manifestations du 11 décembre 1960 a été lancé, dimanche au niveau du Centre culturel islamique de la ville de Boumerdès. «Le programme, qui s'étalera sur une semaine, englobera différentes facettes de cette glorieuse date dans l'histoire de l'Algérie contemporaine, en vue de la transmettre sous son meilleur jour aux générations montantes», a indiqué à l'APS le

directeur du centre, Abdelkrim Lichani, également chargé de l'organisation de la manifestation. Pour cette première journée, les visiteurs du centre culturel islamique ont eu droit à des expositions de photos historiques mettant en exergue les batailles menées par le peuple algérien jusqu'à son indépendance, ainsi que des livres sur le même sujet, parallèlement à la distribution de dépliants et brochures informant sur les plus importantes haltes de l'histoire

de la Révolution algérienne, et les hommes qui l'ont faite. Selon son programme, la manifestation a prévu, pour hier lundi, l'animation d'une conférence sur ces événements au profit des écoliers, en coordination avec la direction de l'éducation de la wilaya, en plus de la projection d'un film sur ces manifestations, suivis d'un concours sur le thème. Une table ronde sur l'origine des événements du 11 décembre 1960 et leurs résultats est portée au même programme,

englobant également une autre conférence sur les atteintes aux droits de l'Homme perpétrées par le colonialisme français en Algérie, parallèlement à un hommage qui sera rendu au D^r Moussa Ismaïl. Outre la projection d'un film sur le chahid Mustapha Ben Boulaid, des soirées poétiques, des concours et diverses activités sur le sujet en direction des enfants sont aussi programmés au titre de cette manifestation.

Boualem Sassi

Zitouni réitère l'appel Pour une contribution «efficace» à l'écriture de l'histoire de la Révolution

LE MINISTRE des Moudjahidine, Tayeb Zitouni, a réitéré, dimanche depuis Illizi, son appel à la consécration des valeurs de la Révolution et à la contribution à l'écriture «efficace» de l'Histoire de la lutte de Libération. «Le renouvellement du serment fait de rester fidèles aux principes de la Révolution du 1^{er} novembre 1954 se concrétise à travers l'ancrage de ses valeurs et la valorisation des fêtes nationales en érigeant des tribunes d'enseignement sur l'importance et la grandeur de cette Révolution», a affirmé le ministre, lors d'une rencontre avec des membres de la famille révolutionnaire, à l'issue d'une visite de travail dans la wilaya. M. Zitouni a, à cette occasion, mis en valeur la contribution de la population du Tassili N'Ajjer dans l'histoire de l'Algérie, à travers les soulèvements et résistances populaires menés avec bravoure par ses fils pour la défense de la patrie contre le colonialisme français, dont les résistances de Cheikh Amoud Ben Mokhtar et Brahim Agh-Bekedda. Mettant en exergue le rôle important de cette région dans l'approvisionnement de la Révolution en armes, il a rappelé le commandement, à l'époque, du front Sud par le moudjahid Abdelaziz Bouteflika. M. Zitouni a, à cette occasion, renouvelé son appel à la contribution «efficace» à l'écriture de l'Histoire de la lutte de Libération, soulignant que son département a mobilisé tous les moyens, humains et matériels, pour l'archivage et l'écriture de l'histoire des luttes armées et ses symboles, ainsi que l'encouragement des chercheurs et historiens à œuvrer à la préservation de la mémoire nationale collective. «La sérénité et la volonté sont nécessaires pour concrétiser cette démarche et faire taire les voix extérieures tendant à minimiser cette révolution dont les fils ont payé chèrement le recouvrement de la liberté et la dignité de l'Algérie», a poursuivi le ministre des Moudjahidine. Le secrétaire général de l'organisation des fils de chouhada de la wilaya d'Illizi, Abdelkader Khadraoui, a, de son côté, sollicité la dénomination des aéroports de la wilaya aux noms de chouhada et de moudjahidine, ainsi que l'organisation d'un colloque national sur la «résistance de cheikh Amoud Ben Mokhtar», en vue de mieux faire connaître ce symbole de l'action militante nationale.

Daouia G./APS

Boumerdès

Flambée des prix des produits avicoles et agricoles

■ Le poulet de chair éviscéré est à 450 DA le kg. Une hausse que les éleveurs justifient par la cherté des aliments et des poussins que détiennent les lobbies de la filière. Selon un éleveur de la région de Boudouaou, le poulet de chair vivant est vendu au niveau des poulaillers à 280 DA.

Par A.Kichni

Les produits avicoles ont connu le week-end dernier une flambée des prix. Le prix du poulet s'est envolé pour atteindre son plus haut niveau. Eviscéré, le poulet est affiché sur les étals des bouchers à 380 DA le kg et dans d'autres marchés à 450 DA ; les œufs entre 12 DA et 14 DA l'unité et parfois plus suivant leur calibre. Une hausse que les éleveurs justifient par la cherté des aliments et des poussins que détiennent les lobbies de la filière. Selon un éleveur de la région de Boudouaou, le poulet de chair vivant est vendu au niveau des poulaillers à 280 DA. Ce dernier montre du doigt

les revendeurs qui, en l'absence de contrôle, profitent de la situation pour augmenter leurs gains. Ainsi, malgré les dispositions gouvernementales relatives à la suppression de certaines taxes des produits avicoles, aucune évolution quant aux prix pratiqués au profit des consommateurs n'a été constatée.

Par ailleurs, les produits agricoles ont eux aussi connu une hausse des prix, pour ne citer que la pomme de terre à 70 DA, l'oignon à 70 DA, le haricot vert à 180 DA, la salade entre 90 et 100 DA, la tomate entre 80 et 90 DA, la courgette à 180 DA, le piment à 150 DA. Quant aux fruits, l'orange est à 100 DA, la clémentine à 120 DA, la pomme locale à



Ph. DR

120 DA et d'importation entre 200 et 220 DA. Cette flambée des prix fait que les chefs de familles aux modestes revenus n'arrivent toujours pas à s'organiser pour s'approvisionner en fruits et légumes et satisfaire leurs besoins.

Force est de rappeler que ces prix sont constatés dans les marchés hebdomadaires des principales villes de la wilaya de Boumerdès, entre autres, Khemis El Khechna, Boudouaou, Bordj-Menaiel, Zemmouri, Beni-Amrane. Cette wilaya, faut-il le

signaler, est à vocation agricole. Les prix affichés sont généralement identiques à ceux appliqués dans les autres localités du centre du pays.

A.K.

Dédoublage de la voie ferrée El Affroun-Khemis Miliana

Objectif : la fluidité de la circulation routière

Le projet de dédoublement de la ligne ferroviaire El Affroun (Blida)-Khemis Miliana (Aïn Defla), lancé il y a 4 ans, assurera, une fois achevé, une plus grande fluidité du transport des voyageurs et des marchandises.

Avec l'ouverture de l'autoroute Est-Ouest, ce projet, qui s'étend sur une distance de 56 km, constitue un outil de relance de l'activité économique et assurera, par ricochet, de nombreux postes d'emploi.

Lancés en décembre 2010, dans le cadre du nouveau tracé de la voie ferrée Alger-Oran et de sa modernisation, les travaux de réalisation du tronçon en question ont atteint un taux d'avancement de 43%, selon les responsables locaux du secteur des transports.

Le projet, dont la réception est prévue en juin 2016, a été confié à deux entreprises étrangères (chinoise et turque). Son

contrôle et son suivi sont, pour leur part, confiés à un groupement de bureaux d'études étrangers (français et allemand). Il comprend sur son itinéraire notamment six gares (dont 2 se trouvent sur le territoire de la wilaya d'Aïn Defla) ainsi que deux tunnels, longs respectivement de 7 368 et 7 337 mètres linéaires.

«Le premier tunnel, celui de "Ramdane", situé au niveau de Oued Djer, dans la wilaya de Blida, a une longueur de 2 796 mètres alors que le second, dénommé "El Gantas", implanté dans la commune de Hoceinia (Aïn Defla), consiste en deux tubes d'un linéaire de 7 368 mètres pour le côté sud-est et 7 337 mètres linéaires pour le côté nord-est», explique le chef de service exploitation à la direction des transports de la wilaya, Terbaoui Abed. Le taux d'avancement des travaux de creusement de ces

deux tunnels a dépassé les 50%, a précisé le même responsable, signalant que huit mètres linéaires sont creusés quotidiennement. Le directeur des transports de la wilaya, Fodhil Dridah, a, pour sa part noté qu'en sus des travaux de réalisation de ces tunnels le projet comporte la rectification du tracé entre les gares ferroviaires d'El Affroun et de Khemis-Miliana.

«Six autres gares seront ainsi créées, outre 17 ouvrages d'art», a-t-il indiqué, relevant que plus de 1 500 travailleurs (dont quelque 1 040 Algériens) travaillent d'arrache-pied, de jour comme de nuit, pour achever ce mégaprojet.

Un temps de parcours du trajet Alger-Oran réduit

Assurant un trafic mixte, la concrétisation de ce projet dont

la vitesse de ligne des trains des voyageurs et de marchandises atteindra respectivement 160 et 100 km/h, permettra un temps de parcours réduit entre les villes d'Alger et Oran. De même, l'achèvement de ce projet permettra de relier Alger à Chlef en moins de deux heures, selon les responsables du projet, qui relèvent qu'à l'heure actuelle il faut une heure de plus pour se déplacer entre ces deux villes.

Un passage effectué dans la sécurité la plus totale, de meilleures conditions d'exploitation, un transport ferroviaire plus compétitif et un désengorgement du trafic routier, constituent les autres impacts positifs attendus de ce projet, affirme-t-on.

L'espoir repose sur les rails...

De par le pays, nombre de citoyens jettent leur dévolu sur

le train lors de leurs déplacements car celui-ci permet, selon eux, d'éviter les bouchons des axes routiers caractérisés, ces dernières années, par une recrudescence alarmante des accidents de la circulation.

«Une fois ce projet de dédoublement achevé, j'opterai volontiers pour le train compte tenu des avantages qu'il offre notamment en matière de gain de temps, mais aussi pour fuir le calvaire des routes», avoue Mustapha, un travailleur faisant quotidiennement la navette entre El Affroun et El Attaf, dans la wilaya de Aïn Defla.

Il a affirmé que le tracé actuel (une seule voie entre les 2 villes) pénalise les voyageurs, car souvent, le train en direction d'Oran attend celui qui descend sur Alger au niveau de l'une des gares se trouvant sur l'itinéraire, faisant perdre un temps «fou» aux passagers.

Pour Azzedine, enseignant à l'université de Khemis Miliana, le réseau routier a, par le passé, été «privilegié» par rapport au rail, relevant que celui-ci doit faire l'objet d'une rénovation, une fois au moins tous les 20 ans, pour être performant.

«La mise en circulation d'autorails modernes et l'électrification des lignes de chemin de fer traduisent assurément la volonté de l'Etat de généraliser ce moyen révélateur de développement et qui est à même de désenclaver toutes les régions du pays», a-t-il observé.

Halim Ch./APS

Souk Ahras

Appel à l'extension de la culture de la luzerne

Des professionnels de la filière laitière ont appelé, dimanche à Souk Ahras, à l'extension des superficies vouées à la culture de la luzerne pour «assurer une meilleure alimentation des vaches laitières et en améliorer les rendements».

Au cours d'une rencontre de sensibilisation aux techniques de culture de cette plante fourragère, les intervenants ont souligné la «grande valeur nutritive de cet aliment pour le bétail» et les «excellents rendements que sa culture permet d'obtenir».

Le respect de l'itinéraire technique de la culture de la luzerne permet aussi d'obtenir un aliment de «haute qualité nutritive» et en «importantes quantités», a affirmé à cette

occasion la représentante d'une société espagnole spécialisée dans la culture et la commercialisation de ce fourrage.

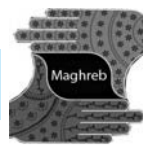
L'intégration de la luzerne à l'alimentation de la vache laitière permet d'en porter le rendement quotidien en lait de 15 à 30 litres, a relevé de son côté Abdelkader Bourkache, gérant de la laiterie organisatrice de la rencontre, et qui reçoit mensuellement entre 1 million et 1,2 million de litres de lait fournis par 500 éleveurs.

En marge de cette rencontre organisée à l'initiative d'une laiterie privée, avec le concours de la chambre d'agriculture, de la Caisse régionale de mutualité agricole (CRMA) et d'une entreprise espagnole spé-

cialisée dans la culture et la commercialisation de la luzerne, une convention a été signée avec le la CRMA en vue d'accorder à chaque éleveur bovin un crédit allant jusqu'à 2 millions de DA pour la culture de la luzerne et l'acquisition de vaches laitières.

La laiterie privée a signé, de son côté, une convention avec la société espagnole en question pour l'acquisition de luzerne et de produits dérivés en vue de les distribuer aux éleveurs de la wilaya. La wilaya de Souk Ahras compte 4 800 éleveurs bovins exploitant un cheptel de 75 000 vaches laitières. Sa production annuelle de lait est passée de 98 millions litres en 2013 à 110 millions courant 2014.

Ali O.



Pour une sortie de crise

Nouvelles discussions interlibyennes à Ghadamès

■ Les protagonistes de la crise libyenne tiennent aujourd'hui mardi une nouvelle réunion de dialogue à Ghadamès, en Libye, sous l'égide des Nations unies pour tenter de mettre un terme au chaos et à l'anarchie qui règnent dans ce pays depuis plus de trois ans.

Par Kamel L.

La mission de l'ONU en Libye (Unsmil) avait proposé de tenir cette session après des consultations avec les différentes parties libyennes. Une initiative qui a reçu le soutien du gouvernement libyen reconnu par la communauté internationale.

Le chef de l'Unsmil Bernardino Leon, a multiplié depuis quelques semaines les contacts avec les dirigeants du gouvernement d'Abdallah al-Theni et du Parlement, qui siègent à un millier de km à l'est de Tripoli.

Des protagonistes de la crise libyenne s'étaient déjà retrouvés fin septembre dernier dans la même ville de Ghadamès (600 km au sud-ouest de Tripoli), pour tenter d'amorcer un dialogue pour une sortie de crise mais sans résultats.

Toutefois, selon l'Unsmil, «il existe un consensus entre les différents acteurs libyens sur la tenue d'un dialogue global, la remise du processus de transition politique sur les rails et l'allègement des souffrances de la population civile».

Efforts des pays voisins

Les ministres des pays voisins de la Libye, dont l'Algérie représentée par le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines Abdelkader Messahel, s'étaient réunis la semaine dernière à Khartoum (Soudan) pour examiner les moyens à même de trouver une solution politique à la crise qui secoue depuis plus de trois ans ce pays.

A l'issue de la 5^e conférence des pays voisins de la Libye, les chefs de diplomatie ont souligné l'impératif d'un arrêt immédiat

de toutes les opérations armées en privilégiant un dialogue inclusif en vue de parvenir à l'instauration de la paix, de la stabilité et de la réconciliation et de mettre en place une nouvelle Constitution en Libye.

Les ministres ont appelé toutes les parties et acteurs politiques libyens «rejetant la violence à engager dans l'immédiat un dialogue national inclusif en vue de réaliser les objectifs escomptés conformément à l'initiative de l'envoyé onusien qui sera effective à partir du 9 décembre à Ghadamès».

Ils ont également salué les efforts consentis par l'Algérie en collaboration avec les parties libyennes et les Etats voisins afin de rapprocher les positions des belligérants libyens et asseoir un dialogue inclusif qui aboutira à une solution politique à la crise libyenne.

La crise libyenne a été aussi examinée lors de la réunion inaugurale du Groupe international de contact pour la Libye (GIC-L) qui s'est tenue, mercredi dernier à Addis-Abeba, sous la présidence du commissaire à la paix et à la sécurité de l'Union africaine (UA).

Les membres de GIC-L, dont l'Algérie représentée par le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, Abdelhamid Senouci Bereksi, ont condamné tous les actes de violence en Libye, et ont réitéré la «pertinence» d'une solution politique comme étant la seule voie de sortie de crise dans un pays au bord du chaos.

Le gouvernement libyen tente de regagner du terrain

Depuis la chute en 2011 du régime de Maamar Kaddafi après une révolte de huit mois, les autorités de transition n'ont



Les milices font la loi sur tout le pays

pas réussi à former une armée et à asseoir leur autorité sur un nombre de milices qui font la loi dans le pays.

Les milices islamistes d'«Aube de la Libye» contrôlent la capitale Tripoli après plus de 45 jours de combats féroces, durant lesquels au moins 250 personnes ont été tuées et plus d'un millier d'autres blessées.

Après avoir pris le contrôle de Tripoli, les éléments d'«Aube de la Libye» ont étendu leurs opérations militaires vers l'ouest de la capitale, où les combats sont quasi quotidiens malgré les appels de l'ONU à un cessez-le-feu et des pourparlers.

Pour déloger les milices islamistes de la capitale, le gouvernement libyen avait annoncé que l'armée nationale de la Libye avait commencé à se déployer autour de la ville pour tenter de la reprendre. Le gouvernement a par ailleurs appelé les groupes armés à abandonner leurs armes et à ne pas opposer de résistance.

Depuis la mi-novembre, l'armée nationale a lancé de nouvelles séries d'assauts contre les zones contrôlées par cette coalition armée.

Plusieurs raids aériens ont été effectués dans des villes telles que Tripoli, Zouara,

Zaouïa, Sorman et Gharyan, alors que des combats féroces continuent de faire rage à Benghazi (est).

Huit morts dans des affrontements à Zaouïa

Huit membres du groupe islamiste militant «Aube de la Libye» ont été tués dimanche dans des affrontements contre l'armée nationale à proximité de la ville de Zaouïa, selon des sources militaires.

Un officier d'«Aube de la Libye» a fait savoir que ces combattants avaient été tués lors d'échanges de tirs avec les milices pro-laïques de Zintan et les forces tribales, qui se sont joints à l'armée nationale lors des récentes campagnes.

«Leurs forces ont cherché à pénétrer dans Zaouïa, mais nous avons réussi à les empêcher et à détruire un certain nombre de leurs véhicules. Nous avons également tué un grand nombre de leurs forces», a indiqué l'officier sous couvert d'anonymat.

Selon la source, l'attaque de dimanche est la plus meurtrière au cours des dernières semaines, pourtant «nos combattants ont montré qu'ils sont prêts à repousser leurs attaques». K. L./APS

Tunisie/Présidentielle

Le 2^e tour du scrutin fixé au 21 décembre

LE DEUXIÈME tour de l'élection présidentielle en Tunisie aura lieu dimanche 21 décembre 2014, et le 19 décembre à l'étranger, a annoncé dimanche Nabil Baffoun, membre de l'Instance supérieure indépendante pour les élections (ISIE).

M. Baffoun, cité par l'agence TAP, a précisé que «ces rendez-vous sont désormais confirmés après le prononcé du verdict par le tribunal administratif dans les pourvois introduits en appel par le candidat Moncef Marzouki». Ainsi, la campagne électorale pour le deuxième tour démarrera le 9 décembre pour se poursuivre jusqu'au 19 du même mois, soit un jour avant le silence électoral et deux jours du scrutin.

«Après la proclamation lundi des résultats définitifs du premier tour de la présidentielle, la campagne électorale pour le deuxième tour démarrera officiellement après 24 heures, soit du 9 au 19 décembre à l'intérieur et du 9 au 17 courant à l'étranger», a-t-il ajouté. Selon les résultats préliminaires annoncés le 25 novembre par l'ISIE, le candidat du parti Nidaa Tounes Béji Caïd Essebsi, ancien chef du gouvernement post-révolution (2011) et président-fondateur de ce parti victorieux des législatives, et l'actuel président Moncef Marzouki, s'affrontent au second tour, après avoir obtenu respectivement 39,46% et 33,43% des suffrages au premier tour. Les résultats du deuxième tour de l'élection présidentielle seront proclamés le 22 décembre 2014.

Mondji T.

Pour l'unité de la Libye

Le Conseil de Coopération du Golfe appelle au dialogue

Le secrétaire général du Conseil de Coopération du Golfe (CCG), Abdellatif Ben Rached Zayani, a appelé toutes les forces politiques et les parties prenantes au conflit en Libye à bannir les divergences tout en prônant le dialogue pour protéger l'unité de la Libye.

M. Zayani, cité dimanche par la presse, a en outre, exhorté les protagonistes de la crise libyenne à «ne pas suivre les intérêts étroits tout en instaurant le dialogue à travers un processus politique protégeant l'unité de la Libye et fondant une nouvelle étape de sécurité, de stabilité et de prospérité».

Le secrétaire général du CCG a réaffirmé les efforts déployés par l'émissaire spécial

du secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (ONU) en Libye, Bernardino Léon, en vue de concilier les forces politiques et de parvenir à une solution politique faisant quitter la Libye du cercle vicieux des violences.

Mercredi, la mission de l'ONU en Libye (Unsmil) a proposé la tenue, le 9 décembre, d'une nouvelle réunion de dialogue entre les protagonistes, pour mettre un terme au chaos et à l'anarchie qui règnent dans ce pays depuis plus de trois ans.

«Après consultation avec les parties libyennes, l'Unsmil appelle à un nouveau round de dialogue politique le 9 décembre», a indiqué l'Unsmil dans un communiqué,

sans préciser le lieu de la réunion ni les participants.

Dans le même sillage, les ministres des pays voisins de la Libye, dont l'Algérie, s'étaient réunis jeudi à Khartoum pour examiner les moyens à même de trouver une solution politique à la crise qui secoue ce pays du Sahel.

Au terme de leur réunion, les pays voisins ont souligné l'impératif d'un arrêt immédiat de toutes les opérations armées en privilégiant un dialogue inclusif en vue de parvenir à l'instauration de la paix, de la stabilité et de la réconciliation et de mettre en place une nouvelle Constitution en Libye.

Slim B.



Liban

Les armes livrées par Paris seront utiles contre les jihadistes

■ Le Liban va commencer à recevoir «dans les prochaines semaines» des armes françaises dont son armée a besoin pour faire face à la grave menace jihadiste, a déclaré son Premier ministre à l'AFP avant de se rendre en France.

Par Ali O.

Tammam Salam entame demain une visite officielle à Paris au cours de laquelle il rencontrera vendredi le président François Hollande puis son Premier ministre Manuel Valls. «Ça bouge, je suis très confiant», a-t-il confié à l'AFP dans son bureau du Grand Sérail, à Beyrouth, en parlant de la prochaine livraison d'armes françaises. Celle-ci est prévue dans le contrat signé début novembre qui prévoit que l'Arabie Saoudite finance à hauteur de trois milliards de dollars la fourniture d'armes par Paris à l'armée libanaise, notoirement sous-équipée.

«Tous les accords ont été signés(...) Nous nous sommes mis d'accord à 90% sur les types d'armes. La livraison doit commencer dans les prochaines semaines», indique Salam.

«Il y aura des hélicoptères et les armes nécessaires pour aider l'armée à vraiment se défendre contre les incursions et les attentats de l'extérieur, en particulier ceux des terroristes», souligne-t-il. Salam, âgé de 69 ans, a pris en mars la tête du gouvernement



Ph. > D. R.

libanais et exerce depuis mai toutes les fonctions exécutives, en l'absence d'un président de la République.

Interrogé sur les risques que présentent les jihadistes du

groupe Etat islamique (EI), qui contrôlent de larges régions en Irak et en Syrie, il affirme ne pas avoir «l'impression que le danger soit l'établissement du califat islamique au Liban». «Non, le danger est qu'ils vont essayer d'affaiblir le Liban», selon lui.

Il souligne que l'armée libanaise qui compte 70 000 hommes auxquels viendront s'adjoindre 10 000 recrues supplémentaires, «a montré jusqu'à présent une capacité de défense respectable». Mais «nous avons besoin pour elle de beaucoup d'aides». En août, les jihadistes de l'EI et du Front Al-Nosra, la

branche syrienne d'Al-Qaïda, ont attaqué les forces libanaises postées au village frontalier d'Arsal, avant de se retirer dans les montagnes en prenant en otage une trentaine de soldats et policiers.

«Dans cette affaire d'otages, je n'ai jamais dit que j'étais optimiste», précise Salam. «C'est une situation très difficile qui nécessite beaucoup d'efforts de toutes les factions politiques, de tout le peuple, des familles des otages, des services de sécurité et des médias.» Il reste, selon le Premier ministre, 16 policiers et militaires aux mains d'Al-Nosra et 9 dans

celles de l'EI, après la revendication vendredi de l'exécution d'un policier chiite par Al-Nosra.

Ces jihadistes «agissent d'une manière sauvage, ils tuent n'importe quand (...) Ils imposent ce type de terrorisme aux Libanais, et il est difficile de savoir à l'avance ce qu'ils vont faire», dénonce Salam.

Il reconnaît que les pourparlers avec les ravisseurs sont au point mort. «Nous avons essayé de négocier avec eux (...) mais les choses sont très difficiles.»

«Nous avons eu recours aux Turcs et aux Qataris. Les premiers n'ont rien fait et les Qataris ont essayé durant une période mais cela n'a pas abouti. Dernièrement, j'ai moi-même contacté l'émir du Qatar mais cela n'a pas bougé», confie-t-il. «Puis, nous avons négocié directement avec les ravisseurs par le biais de nos services de sécurité et du général Abbas Ibrahim (chef de la Sûreté générale, ndr) mais sans résultats concrets.»

Salam réfute l'idée que les épouses de deux dirigeants jihadistes - l'ex-femme du chef de l'EI Abou Bakr al-Baghdadi et l'épouse d'un commandant syrien de l'EI connu sous le nom d'Abou Ali al-Chichani - aient été récemment arrêtées «pour servir de monnaie d'échange dans les négociations».

Elles «ont été suivies pendant quelques temps» et les services de sécurité ont constaté qu'«elles utilisaient, lors de leurs déplacements, des réseaux des cellules terroristes», explique-t-il.

A. O.



Points chauds

Gouvernance

Par Fouzia Mahmoudi

Bien qu'il soit inconcevable aujourd'hui d'envisager que les socialistes puissent abandonner leur majorité à l'Assemblée nationale en procédant à une dissolution, certaines voix, notamment au sein de l'extrême droite, mais pas uniquement, continuent à réclamer la mise en place de nouvelles élections législatives. Toutefois, l'on est en droit de se demander si le FN, en première ligne et toujours aussi populaire, serait en mesure de gouverner en cas de victoire. Une question qui inquiète les sympathisants frontistes et à laquelle Marine Le Pen vient de répondre par la positive. En effet, la présidente du Front national s'est dépeinte il y a quelques jours, en «capitaine» prêt à «tenir la barre» face aux «tempêtes» économiques, sociétales et politiques que traverse, selon elle, la France. Si le peuple veut nous donner la barre, eh bien, nous la tiendrons ! En pleine tempête, «un capitaine ne peut refuser de prendre le commandement», a assuré Marine Le Pen, affirmant que c'est à cette qualité que se reconnaît «un homme d'État». Marine Le Pen a assuré que le parti d'extrême droite qu'elle préside était «prêt à assumer toutes les responsabilités que le peuple nous confiera». Alors que l'UMP semble redouter une cohabitation en cas de dissolution et de victoire aux législatives qui suivraient, la patronne du FN a fustigé ce «discours tacticien» avant de certifier : «Si le peuple nous donne à l'Assemblée nationale une majorité pour gouverner, eh bien nous gouvernerons !» «Je suis d'une trempe suffisamment solide pour ne pas reculer devant les dangers et les épreuves», a-t-elle encore assuré. Elle a brossé le portrait de la dirigeante qu'elle serait si elle parvenait à l'Élysée : «Je ne mentirai pas aux Français, ni avant ni après mon élection. Je ne mentirai pas comme François Hollande sur le chômage ou Nicolas Sarkozy sur l'insécurité». Celle qui a remporté les élections européennes en mai a lancé un long appel à «la responsabilité de chacun». «Chacun doit se poser la question de la part qu'il peut prendre au redressement de la nation». Elle avait auparavant vilipendé le gouvernement pris «dans une marche destructrice», mais aussi la «prétendue opposition UMP (...), véritable radeau pourri à la dérive, sans projet ni tête, rongé par les guerres intestines d'ambition». Dépeignant une triple crise, économique, sociétale et une «terrible crise» politique, la députée européenne a affirmé qu'après la démission du gouvernement il y a quelques mois et les critiques de l'ancien ministre de l'Économie Arnaud Montebourg contre la voie économique choisie par le président de la République, le pouvoir «était nu, le roi François Hollande est nu, le prince Manuel Valls est nu». Toutefois, si le FN peut se reposer sur ses résultats des dernières élections européennes pour prétendre être le premier parti de France et ainsi un parti ayant de fortes chances d'être plébiscité en cas de nouvelles élections législatives, l'abstention record lors du scrutin de mai dernier a de quoi faire relativiser son succès. Par ailleurs, en cas de dissolution, la droite, qui a d'ores et déjà déclaré ne pas être prête à gouverner dans l'immédiat serait certainement la plus à même de l'emporter, alors même qu'elle vient de remporter la majorité au Sénat.

F. M.

Ukraine

Semaine cruciale pour l'avenir du pays

Une semaine cruciale pour l'avenir de l'Ukraine s'ouvrait hier avec en ligne de mire les premières négociations de paix depuis trois mois entre rebelles et représentants de Kiev et l'entrée en vigueur d'une trêve dans l'Est prorusse, où onze civils ont été tués ce week-end.

Dans le bras de fer parallèle entre la Russie et les Occidentaux, la chancelière allemande Angela Merkel a lancé une charge contre Moscou en l'accusant de «causer des difficultés» à ses voisins, et en premier lieu à l'Ukraine, qui fait face depuis près de huit mois à une rébellion armée prorusse, soutenue militairement par la Russie selon Kiev et les Occidentaux.

M^{me} Merkel, très certainement le dirigeant européen que Vladimir Poutine respecte le plus, a également défendu les sanctions occidentales contre la Russie, estimant que c'était la «bonne» solution malgré les dommages collatéraux infligés aux économies européennes. La chancelière, en pointe des efforts diplomatiques européens dans le dossier ukrainien, agit de concert avec le président François Hollande qui a tenté samedi un coup en se déplaçant à Moscou pour rétablir le dialogue avec le chef de l'Etat russe. Premier dirigeant occidental à se rendre en Russie depuis le début

de la crise ukrainienne, qui a provoqué les plus graves tensions dans les relations entre la Russie et l'Ouest depuis la fin de la Guerre froide, le président français a rappelé à son homologue russe que le temps pressait et qu'il fallait désormais des «résultats» et non pas de simples «avancées» dans le dossier.

De maigres espoirs d'une résolution du conflit sont nés samedi après l'annonce par le président ukrainien Petro Porochenko d'un «accord de principe» pour de nouvelles négociations de paix aujourd'hui à Minsk, qui coïncident avec l'entrée en vigueur d'une trêve surprise dans l'Est, confirmée par les deux camps.

Les chefs rebelles ont promis de respecter la nouvelle trêve, mais un doute subsiste sur la date de reprise des négociations à Minsk, certains évoquant aujourd'hui et d'autres une date ultérieure dans la semaine.

Ces pourparlers visent à relancer le processus de paix entamé début septembre dans la capitale biélorusse, avec la participation de dirigeants rebelles, de représentants russes et de responsables de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), et qui avait abouti à un cessez-le-feu, au final très peu respecté jusqu'à devenir inexistant.

Porochenko a souligné hier que ces accords seront «la base d'un règlement pacifique» du conflit. Il a également appelé à une réunion du groupe de contact sur l'Ukraine «dès que possible» pour mettre en œuvre le nouveau cessez-le-feu.

Si la nouvelle trêve décidée par les deux parties est respectée, les deux camps prendront ensuite position derrière une ligne de démarcation dans les 30 jours avant de retirer leurs armes lourdes du front.

A Donetsk, bastion des rebelles prorusse, les bombardements ont continué jusque dans la soirée dimanche, avant de laisser place à une nuit et à une matinée de hier calme. L'aéroport de Donetsk, aujourd'hui en ruines, reste le point le plus chaud des combats.

Le conflit armé dans l'Est n'a pas seulement eu un lourd coût humain, mais a également porté un coup à l'économie de l'Ukraine, déjà confrontée à une profonde crise, à la chute de sa monnaie et à une corruption endémique.

Une équipe du Fonds monétaire international (FMI), principal créancier de l'Ukraine, doit arriver à Kiev aujourd'hui pour discuter avec le nouveau gouvernement de la mise en œuvre de larges mesures de restructuration économiques.



Festival national de musique andalouse Sanaa

Le public enchanté

Le mouvement associatif continue de prouver sa capacité à créer des générations d'artistes de haut niveau. C'est le constat fait lors des prestations artistiques données dans le cadre du Festival national de musique andalouse Sanaa qui a débuté vendredi dernier et se poursuit jusqu'à mercredi prochain. Une grande maîtrise des instruments musicaux et des solistes avec de belles voix enchantent le public depuis le début de cet événement avec les meilleures chansons du répertoire andalou. La soirée de dimanche a été marquée par une belle prestation des associations Bibane El Andalous de Bordj Bou-Arréridj et Diar El Andalous de Blida.

Par Abla Selles

Les soirées de la huitième édition du Festival national de musique andalouse Sanaa se poursuivent à la salle Ibn Zeydoun de Ryad El Feth dans une ambiance festive. Cette manifestation artistique a vu, depuis le début, des prestations de haute facture. Des artistes jeunes et d'autres connus sur la scène artistique gratifient chaque soir l'assistance avec les plus belles chansons de ce patrimoine ancestral.

Les associations Bibane El Andalouse de Bordj Bou-Arréridj et Diar El Andalous de Blida ont gratifié, dimanche soir, l'assistance avec un bouquet musical remontant à des siècles. En effet, les musiciens de ces associations, dont la plus part ne dépassent pas la



Ph. DR

vingtaine, ont démontré des capacités techniques très élevées. «C'est un travail de plusieurs années dont on récolte ses fruits aujourd'hui», a déclaré un musicien. Ces jeunes étaient heureux non seulement d'avoir animé un spectacle de haut niveau mais aussi de la réaction des mélomanes de musique andalouse qui étaient nombreux à les encourager. «C'est très motivant de rencontrer un public connaisseur et qui croit en notre talent et à nos capacités musicales», a dit Amel, musicienne de Koléa.

Pour sa part, le public n'a pas caché son enthousiasme de la prestation des deux associations et a chaleureusement applaudi en fin du spectacle. «On nous offre des moments musicaux qui nous rappellent des plus belles années de notre vie», a souligné une mélomane de musique andalouse, avant d'ajouter : «J'assistais à ce genre de fête chez moi à Tlemcen quand j'étais petite. Ces jeunes ont réveillé en moi de beaux souvenirs». «J'ai beaucoup apprécié les voix des solistes. Elles sont douces et fortes en même temps», inter-

rompte une autre. Avant d'assister à ce spectacle, un public modeste a assisté à une conférence animée par Diff Fazilt intitulée «Cheikh Hadj Omar Bensemmane : parcours d'un formateur». Il est à noter que l'actuel Festival de musique andalouse a vu la participation d'une dizaine d'associations venues des quatre coins du pays à l'image de Amal el Andalous (Tiarret), El Othmania (Ténés), El Bachtarzia (Koléa), El Maghdiria (Mascara), Ahbeb Chikh Sadek Bejaoui de Béjaïa et autres.

A.S.

Concours national du chant patriotique à Batna Ali Sahraoui de M'sila remporte le premier prix

LE JEUNE mounchid Ali Sahraoui (23 ans), de la wilaya de M'sila, a remporté, dimanche à Batna, le 1^{er} prix du concours national «Chevalier de Novembre» de la chanson patriotique qui a mis en lice des concurrents de 15 wilayas du pays. Le deuxième prix a été décerné à Zakaria Maâmri de Ouargla, tandis que le troisième a été accordé ex aequo à Oussama Brahimi de Médéa et Adel Seghir Khalil de M'sila.

Le jury a «éprouvé beaucoup de difficultés pour départager les lauréats de ces premières places en raison de leur niveau très proche et de leur ténacité à s'affirmer», a affirmé le président de l'association «Art et Culture», co-organisatrice du concours, Youcef Belhadi.

La cérémonie de clôture du concours, qui s'est déroulée à la maison de la culture Mohamed-Laïd-Al-Khalifa, a donné lieu à un concert d'inchad animé par la troupe «Nour El Moustapha» de Mostaganem et plusieurs mounchid venus des wilayas de M'sila, Blida, Skikda et Constantine.

K.M.

Salon national des arts plastiques à Mascara

Une quarantaine d'artistes peintres au rendez-vous

Au moins 43 artistes-peintres de différentes régions du pays prennent part à la 6^e édition du Salon national des arts plastiques, ouvert dimanche à Mascara.

Cette manifestation de quatre jours, organisée par la maison de la culture Abi-Ras-Ennaciri, au chef-lieu de wilaya, sous le slogan «arts plastiques et couleurs nationales», met en valeur des œuvres traitant notamment de thèmes inspirés de la glorieuse Révolution de novembre 1954. Les 2^e et 3^e

journées du salon verront la tenue d'ateliers de formation au profit d'artistes amateurs et professionnels, encadrés par des enseignants de l'Institut des arts plastiques d'Alger.

Les trois meilleures œuvres du salon seront primées. Des sorties touristiques seront organisées dans des sites archéologiques et historiques de la wilaya datant de l'époque de la résistance populaire de l'Emir Abdelkader, ainsi qu'une virée aux bains de la station thermale de Bouhanifia. F.H.

Festival national du cinéma et de littérature féminins

Saïda abrite la manifestation

La première édition d'un Festival national du cinéma et de littérature essentiellement féminins s'ouvrira jeudi prochain à Saïda, a-t-on appris dimanche de la directrice de la maison de la culture Mustapha-Khalef.

Organisé par cet établissement culturel en collaboration avec la direction de la culture, le festival, d'une semaine, verra la participation de poétesses, romancières, cinéastes et universitaires de plusieurs wilayas du pays, a indiqué M^{me} Aïcha Daoudi. Placée sous le slogan «la révolution dans les chefs-d'œuvre féminins de littérature et du cinéma», cette manifestation culturelle vise à encourager et à développer les activités et les œuvres de femmes dans

les domaines de la créativité cinématographique et littéraire.

Ce rendez-vous permettra également d'enrichir le débat entre femmes dans les domaines littéraire et cinématographique, d'échanger les expériences et les informations et de mettre en exergue le rôle de la femme sur la scène culturelle algérienne.

Le programme du festival, organisé conjointement avec le Centre algérien de scénographie, l'Agence algérienne de rayonnement culturel (AARC) et la Commission de wilaya de l'action culturelle, prévoit aussi des rencontres d'universitaires, chercheurs et spécialistes dans les champs littéraire et cinématographique qui aborderont moult thèmes parmi lesquels «la

lecture critique du film», «l'image de la femme algérienne révolutionnaire» et «l'adaptation du texte littéraire dans la production cinématographique».

Des ateliers de formation seront réservés aux domaines de montage, de mise en scène, d'adaptation, d'écriture de scénarios, au profit d'étudiants, en plus de «cafés littéraires et poétiques» en langues arabe et française. La projection de neuf films dont «Deux femmes» du réalisateur Amar Tribèche, «Mal Watni» de Fatma Belhadi, «Yemma» de Djamilia Sahraoui et «Lalla Fatma N'soumer» de Belkacem Belhadj est prévue au théâtre régional «Sirat-Boumediene» et à la maison de la culture de Saïda. M.B.

Agenda culturel

Musée national de l'enluminure, de la miniature et de la calligraphie

Jusqu'au 31 décembre :
Exposition des artistes calligraphes Taleb Mahmoud et Kour Noureddine.

Salle Ibn Zeydoun de Ryadh El-Feth

Jusqu'au 10 décembre :
Huitième édition du Festival national de musique andalouse Sanaa.

Centre des arts et de la culture du Bastion 23

Jusqu'au 20 décembre :
Exposition de photographies «Algérie, 1963», par Pablo Volta, organisée en collaboration avec l'Institut culturel italien d'Alger à l'occasion du 60^e anniversaire du 1^{er} novembre 1954

Galerie Sirius

Jusqu'au 20 décembre :
Exposition de peinture «Reflets d'Alger» (collection 2013-2014), par l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

Musée d'art moderne et contemporain d'Alger

Jusqu'au 31 janvier 2015 :
6^e Festival international d'art contemporain.

Palais de la culture Moufdi-Zakaria (Kouba, Alger)

Jusqu'au 31 janvier 2015 :
7^e édition du «Salon d'automne» des arts plastiques.

Galerie d'art Dar El-Kenz

Jusqu'au 19 décembre :
Exposition «Les femmes de mon imaginaire» de Mizo, photographe d'art et de mode, vidéaste et designer graphique.

Bibliothèque Multimédia Mentouri

Jusqu'au 12 décembre :
Exposition d'art traditionnel, organisée par l'Etablissement Arts et Culture, en collaboration avec l'association El-Oum El-Nadjia.

Galerie d'arts Asselagh

Jusqu'au 20 décembre :
Exposition de peinture de l'artiste Khonfaiss Djamaï.

Coup-franc direct



Des dirigeants complices

Par Anouar M.

Après tout ce qui s'est passé à Béjaïa et les blessés enregistrés parmi les fans de l'USMA, certains dirigeants du MOB continuent à dire que leurs fans ne sont pour rien dans ces graves accidents. Evidemment, cela est fait à dessein, car le plus important pour ces derniers est d'éviter toute sanction qui leur coûterait cher et qui les mettrait dans une situation difficile surtout en cas de huis clos. Mais cela ne veut pas dire qu'ils doivent fermer leurs yeux sur ces faits très graves qui ont failli faire des victimes n'était l'intervention des forces de l'ordre. Il faut que ces responsables prennent toutes leurs responsabilités et ne mentent, d'abord, pas à leurs fans sur les objectifs assignés à leur équipe. Si l'équipe n'a pas les moyens techniques et financiers pour remporter un titre, ils doivent être clairs avec leurs fans qu'ils doivent mettre au courant des objectifs assignés à cette équipe. La violence doit être combattue par tout le monde ; elle ne doit n'être ni encouragée ni protégée par ces dirigeants qui doivent être les premiers à la dénoncer, avant de sensibiliser leurs supporters pour se comporter dignement même en cas de défaite à domicile. Cela devra être une culture que tout le monde devra respecter.

A. M.

Coupe d'Algérie

Contrôles antidopages lors des 32^{es} de finale

Des contrôles antidopage seront effectués à l'occasion des 32^{es} de finale de la Coupe d'Algérie 2014-2015, prévus à partir de vendredi prochain, a annoncé dimanche la Ligue de football professionnel (LFP). Cette opération va concerner une «douzaine» de matches de ce tour mettant aux prises des clubs de Ligues 1 et 2 ainsi que des pensionnaires de divisions amateur et inter-

régions, indique-t-on de même source. Les rencontres de ces 32^{es} de finale auront lieu sur trois jours : les 12, 13 et 23 décembre. Plusieurs affiches sont au programme de ce tour, notamment CS Constantine-MC Alger, MO Béjaïa-JS Saoura, USM Blida-CR Belouizdad, JSM Béjaïa-CABB Arrèridj et le derby de l'Est MO Constantine-ES Sétif qui clôturera ces 32^{es} de finale.

Afrobasket 2015/Zone 1 (préparation) L'EN en stage à Alger

La sélection algérienne de basket-ball (messieurs) a entamé dimanche un stage de préparation de 10 jours (9 au 20 décembre) à Alger, en prévision du tournoi de qualification de la Zone 1 pour l'Afrobasket-2015 prévu début janvier à Alger, a-t-on appris auprès du sélectionneur national, Ali Filali. «Nous avons prévu deux jours de récupération notamment pour les joueurs du GS Pétroliers qui ont disputé deux compétitions internationales en l'espace d'un mois. Nous entamerons les entraînements mardi», a déclaré Filali à l'APS. Le «Cinq» national enchaînera par la suite avec un stage précompétitif en Serbie, où les Algériens devront disputer des matches amicaux. Le coach national et son adjoint Toufik Chebani, ont ainsi fait appel à 18 éléments, dont Cherif Benayad du CS Constantine qui fêtera sa première convocation chez les seniors.



«Il y a quatre joueurs qui sont blessés. Nous avons donc fait appel à d'autres éléments pour combler le vide et assurer les stages», a indiqué Filali. L'Algérie accueillera du 6 au 8 janvier prochain, le tournoi des éliminatoires combinées du 28^e Championnat d'Afrique des nations de basket-ball (Afrobasket-2015) et des Jeux africains 2015 des pays de la Zone 1. La compétition qui se déroulera en aller-retour sous forme de championnat, verra la participation de l'Algérie, la Libye, le Maroc et la Tunisie. Le tournoi retour aura lieu un mois plus tard au Maroc a précisé le coach national. Douze sélections seront qualifiées pour l'Afrobasket-2015 en plus du pays organisateur (Tunisie) et le tenant du titre (Angola). D'autre part, 11 équipes seront qualifiées pour les Jeux africains (Congo-2015).

Championnat d'Algérie de boxe (seniors) Plus de 120 pugilistes en compétition



Plus de 120 pugilistes représentant une vingtaine de ligues, prendront part à la phase nationale du Championnat d'Algérie de boxe (seniors) prévue du 9 au 14 décembre à la salle omnisports des Eucalyptus d'Alger. Cette compétition regroupera des boxeurs issus des phases wilaya et régionale, qualificatives à la phase finale du Championnat d'Algérie, ainsi que les représentants des sélections militaire et de la Protection civile. Le tirage au sort de la compétition ainsi que la pesée et la visite médicale seront effectués mardi matin, alors que les combats éliminatoires sont programmés pour les journées de mardi, mercredi et jeudi à partir de 14h00. Les demi-finales sont prévues le vendredi à 15h00, tandis que les finales, elles se tiendront samedi à partir de 16h00. La présence de plus de 120 boxeurs dans la phase nationale du Championnat d'Algérie aura certainement un impact positif sur le niveau de la compétition, selon les techniciens de la discipline. En effet, plusieurs combats de haut niveau sont attendus, malgré l'absence de quelques éléments de l'équipe nationale de boxe, à l'image de Chadi Abdelkader, Bouloudin Chouaib et Mohamed Fliissi, engagés dans l'AIBA pro boxing. La Fédération algérienne de boxe (FAB) avait mis en place la saison passée, un système de compétition qui fait passer le Championnat d'Algérie par trois étapes : phase de wilaya, régionale et enfin nationale, supprimant ainsi la phase zonale qui existait dans l'ancien système.

JS Kabylie Hannachi remet de l'ordre dans la maison

Le président de la JS Kabylie, Moh Chérif Hannachi, a décidé de frapper fort et remettre de l'ordre dans la maison kabyle, après avoir constaté certaines anomalies. Ainsi, et après le retard du joueur irakien, Karar, le boss des Canaris a décidé de s'en séparer, surtout qu'il ne peut accepter que ce dernier se joue des couleurs du club et continue à s'absenter, alors que l'équipe souffre en attaque et a besoin de tous ses éléments.

Anouar M.

Le patron du club de la ville des Genêts n'a pas discuté directement avec le joueur mais il aurait laissé entendre qu'il ne veut plus de lui et qu'il devrait le libérer au mercato prochain, surtout que celui-ci, n'a rien apporté au club depuis sa venue. Même si son agent n'est pas vraiment au courant des intentions de la direction, cette dernière ne compte pas revenir en arrière et devrait donc octroyer au joueur sa lettre de libération. Par ailleurs, on apprend que les dirigeants ont mis en place une liste des joueurs à libérer et qui comporte quelques surprises étant donné que certains joueurs qui se considéraient comme intouchables devraient être mis sur cette liste, surtout qu'ils n'ont pas eu le rendement escompté et c'est ce qui a amené aux derniers résultats enregistrés par l'équipe qui a eu des



Ph. > DRK.

hauts et des bas et qui n'a pas pu se placer parmi les clubs qui jouent le titre pour le moment malgré les grands moyens déployés par la direction, même si les incidents qui ont provoqué le décès du Camerounais, Ebossé sont pour beaucoup dans cette situation que

traverse le club cher aux gars de la ville des Genêts. Pour reprendre le chemin des victoires, les dirigeants comptent mettre le paquet pour la phase retour en recrutant notamment un attaquant africain qui pourrait apporter un plus au compartiment offensif.

A. M.

Championnat de Tunisie (12^e journée) Djabou s'incline, Bounedjah l'emporte

La 12^e journée du Championnat tunisien de football, disputée dimanche soir, a réservé des fortunes diverses aux joueurs algériens évoluant en Tunisie. Au moment où le Club Africain de Abdelmoumen Djabou s'est incliné (2-1) face au CA Bizerte, l'Etoile Sportive du Sahel de Baghdad Bounedjah est allée gagner en déplacement (1-3) chez l'Etoile Metlaoui. L'ancien Harrachi, Bounedjah, a même contribué à la performance de son équipe, en inscrivant le 3^e but à la 70^e minute, emboitant le pas à Saâda qui avait ouvert le score au profit



des «Rouges de Sousse» (19'), puis Bangoura (23'), tandis que Hamadi a réduit le score au profit des locaux, à la 56^e min. Grâce à cette performance, l'Etoile du Sahel remonte à la 2^e place du classement, avec 25 pts, tandis que le Club Africain reste leader malgré la défaite, avec 28

pts. Le choc de cette 12^e journée, entre l'ES Tunis et le CS Sfax, disputé à huis clos, a tourné à l'avantage des Espérantistes (2-1). Grâce à cette victoire, l'EST remonte à la 3^e place du classement, avec 22 pts, au moment où le CS Sfax reste 4^e, avec 21 points.

Super Coupe d'Afrique ES Sétif-Al Ahly en février

LE CLUB égyptien Al Ahly a remporté hier sa première Coupe de la CAF en battant les Ivoiriens de Séwé Sport 1-0 au Cairo Stadium. Battus à l'aller 2-1, les joueurs de Juan Garrido ont marqué le seul but du match retour par Emad Moteab au bout des arrêts de jeu à la 90'+6 minutes. Le club recordman d'Afrique en terme de trophées avec 8 Ligues des champions, a remporté le dernier titre qu'il lui manquait avec cette CAF Cup 2014. Al Ahly est aussi le recordman du nombre de victoire en Super Coupe avec 6 éditions remportées dont les deux dernières, sera opposé en février prochain à l'ES Sétif en Algérie. C'est la première participation pour l'Entente, seule la JS Kabylie avait déjà tenté de remporter ce trophée en 1996 en vain, puisque l'équipe menée par Djamel Menad capitaine avait été battue 1-0.

Mondiaux-2014 de natation (petit bassin) Tchouar rejoint ses coéquipiers

L'Algérie a bouclé sa participation aux Championnats du monde-2014 de natation en petit bassin à Doha (Qatar) par une nouvelle élimination lors des séries, «œuvre» d'Imadeddine Tchouar dans l'épreuve du 1500m nage libre messieurs, dimanche lors de la 5^e et dernière journée de compétition. Le nageur algérien a couvert la distance en 15:54.72, loin derrière le trio de tête McBroom Michael (Etats-Unis, 14:34.31), Nagy Richard (Slovaquie,

14:35.50) et le Chinois Qiu Ziao (14:39.41). Annoncée également dans le relais 4x100m 4 nages hommes et le 4x50m nage libre dames, l'Algérie n'a finalement pas pris le départ. La sortie d'Imadeddine Tchouar était donc la dernière pour les représentants algériens dans ces Mondiaux-2014 en petit bassin qui se sont soldées toutes par des éliminations en cascade dès les séries. Seul Oussama Sahnoun a pris une honorable 24^e place sur 173 classés lors des éliminatoires du



50m nage libre après avoir couvert la distance en 21.83, alors que dans le 100m nage libre, l'athlète du Cercle des nageurs de Talence (Bordeaux, France) s'est classé 25^e sur 152 avec

un chrono de 48.21. Au classement général des médailles, c'est la Hongrie qui est en tête avant les finales de dimanche soir avec 6 or, 2 argent et 1 bronze.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Salon national de l'innovation

Une belle vitrine d'inventions

LE 4^e Salon national de l'innovation, qui se tient depuis dimanche au Palais des expositions (Alger), s'apparente à une vitrine d'inventions émanant de jeunes dont l'ingéniosité est mise au service autant de la vie quotidienne que du secteur agricole et économique.

A cette manifestation de trois jours, tenue en célébration de la Journée nationale de l'innovation, une trentaine d'inventeurs sont venus présenter leurs prototypes. Le jeune Ahmed Kadri, chercheur au Centre de recherche scientifique et technique sur les régions arides (CRSTRA) de Biskra, a conçu une récolteuse de régimes de dattes pour palier le manque flagrant de main-d'œuvre qualifiée, le métier de grimpeur étant d'ailleurs en voie de disparition, explique-t-il à l'APS.

Selon ce diplômé en machinisme agricole, l'engin d'une hauteur de 8 mètres est adapté aux pratiques phœnicicoles puisqu'il peut, à la fois, sectionner et faire descendre le régime de dattes du haut du palmier. Composée d'une plate-forme stabilisatrice et de dispositifs de relevage, de descente et de coupe, «la machine permet un gain de temps considérable», assure-t-il.

Le test effectué a permis de récolter un régime sur une hauteur de 6,5 mètres en 3 minutes seulement après l'installation de la plate-forme au niveau du tronc du palmier. Autre invention qui a particulièrement attiré l'attention et l'intérêt des visiteurs est le «garage hélicoïdal» pour véhicules. Il s'agit d'un dispositif électronique installé au sol sous

forme de rideau de garage, recouvrant le véhicule de l'avant vers l'arrière.

La fixation de ce garage est facile et peut être transportée sans difficulté, sachant que la plaque formant le corps du couvercle peut être fabriquée soit en zinc galvanisé ou en métal inoxydable ou toute matière flexible protectrice, précise son inventeur, Rédha Bounabi, de Bordj Bou-Arréridj. Cette invention consiste à protéger le véhicule non seulement contre les vols mais aussi contre les intempéries, qu'il soit stationné dans une rue ou dans un parking.

La structure offre également un aspect esthétique au parking et peut faire également office de support pour panneau publicitaire. Tebib El Hadi, enseignant à la Faculté d'architecture et d'urbanisme de Constantine, a mis au point, pour sa part, une roue réversible pouvant être utilisée comme accessoire adaptable aux roues d'un fauteuil roulant pour handicapés.

Cette roue, affirme-t-il, permet à une chaise roulante de descendre les escaliers sans soubresauts et également de les monter en un temps record. Fabriqué en fer plat ordinaire, elle peut être montée sur les essieux d'autres engins roulants comme les brouettes mécaniques, les chargeurs et les grues.

Un concours sera organisé aujourd'hui pour mettre en compétition les 30 inventeurs participant au salon pour le prix de la meilleure invention de l'année.

Salim Y.

Tribunal criminel de Ouargla

18 ans ferme à l'encontre d'un narcotraffiquant

UNE PEINE de 18 ans de prison ferme a été prononcée hier par le tribunal criminel près la cour de Ouargla à l'encontre d'un narcotraffiquant, N.M (36 ans), pour détention et transport de drogue (3,67 quintaux de kif).

Deux autres individus répondant aux initiales K.S et G.A.J (37 et 29 ans), impliqués dans la même affaire, ont écopé d'une peine de 12 ans de prison ferme chacun.

Les charges d'importation, exportation, transport et vente illicite de drogues dans le cadre d'une bande organisée ont, cependant, été abandonnées pour ce qui concerne ces trois individus.

Une autre charge de port d'arme blanche de catégorie 6, faux et usage de faux de documents administratifs a été abandonnée pour ce qui concerne le mis en

cause répondant aux initiales N.M.

Selon l'arrêt de renvoi, l'affaire remonte au mois d'août 2013, lorsqu'une brigade de la Gendarmerie nationale a appréhendé, lors d'un barrage de contrôle dressé au niveau du PK-60 sur le territoire de la commune d'El-Hedjira (Ouargla), un véhicule léger en provenance d'Oran à bord duquel se trouvaient les trois mis en cause.

La fouille du véhicule a permis la découverte une quantité de 3,67 quintaux de kif traité ainsi qu'une arme blanche chez le chauffeur (N.M.).

Le ministère public avait requis la réclusion à perpétuité à l'encontre des trois mis en cause, au regard de «la gravité des faits leur étant reprochés».

Fahim K.

can 2015

L'Algérie dans le groupe de la mort



Mila

Des trafiquants de pièces archéologiques arrêtés

■ La brigade territorialement compétente est intervenue de nuit pour mener une opération ponctuée par l'arrestation de trois individus résidant à Mila, surpris en flagrant délit de vol dans une nécropole romaine.

Par Said F./APS

Une bande de malfaiteurs spécialisée dans le trafic de pièces archéologiques vient d'être arrêtée à Mila, a-t-on appris, dimanche, auprès du groupement territorial de la Gendarmerie nationale.

Cette source a indiqué que la brigade territorialement compétente, agissant sur information, est intervenue de nuit pour

mener une opération ponctuée par l'arrestation de trois individus résidant à Mila, surpris en flagrant délit de vol dans une nécropole romaine, découverte à l'entrée d'une maison en chantier à la cité Thénia, sur les hauteurs de Mila.

Les éléments de la police scientifique relevant de la brigade de Gendarmerie nationale a mis la main, durant l'opération, sur les restes d'un squelette

datant de l'époque romaine. Selon la même source, les téléphones portables des malfaiteurs contenaient des photos de vaisselle antique en céramique qu'ils ont dû mettre au jour fortuitement sur le même site.

Le propriétaire des lieux, B. A., est poursuivi pour dissimulation de pièces archéologiques et ouverture d'un chantier sans permis de construire.

S.F./APS

Extrême sud du pays

Arrestation de 23 contrebandiers par l'ANP

Vingt-trois contrebandiers de différentes nationalités africaines ont été arrêtés samedi dans l'extrême sud du pays par les forces de l'Armée nationale populaire (ANP) qui ont également saisi deux pistolets et des munitions, indique dimanche un communiqué du ministère de la Défense nationale.

«Dans le cadre de la sécurisation des frontières et la lutte contre la

contrebande et le crime organisé, des détachements de l'Armée nationale populaire relevant des secteurs opérationnels de Tamanrasset, In Guezzam, Tinzaouatine et d'In Amguel (6^e Région militaire) et en coordination avec les unités de la Gendarmerie nationale et de la Douane algérienne, ont appréhendé, hier 6 décembre 2014, vingt-trois contrebandiers de différentes

nationalités africaines».

Les éléments de l'ANP ont saisi également «deux pistolets, une quantité de munitions, quatre véhicules, une motocyclette, une quantité de denrées alimentaires s'élevant à 1 330 kg, une somme d'argent estimée à 112 500 DA, six téléphones satellitaires et d'autres objets», précise le communiqué.

APS

El Khroub

Dix personnes sauvées d'une asphyxie au monoxyde de carbone

Dix personnes, dont 5 enfants, ont été secourues et sauvées d'une mort certaine, durant les dernières 48 heures à El Khroub et Ali-Mendjeli (Constantine), après avoir inhalé du monoxyde de carbone provenant d'appareils fonctionnant au gaz naturel, ont indiqué hier les services de la Protection civile.

Quatre personnes d'une même famille résidant à la cité 20-Août 1955 d'El Khroub, en l'occurrence le père (31 ans), la mère (24 ans) deux enfants de 2 et 4 ans ont été intoxiqués dans la nuit de dimanche à lundi par les gaz brûlés dégagés par une «tabouna» (lessiveuse utilisée pour la cuisson), a précisé à l'APS le lieutenant Samir

Benharzallah, responsable de la communication au sein de ce corps constitué.

Les victimes de cet accident, qui souffraient d'une détresse respiratoire, ont été évacuées par les éléments de la Protection civile vers l'hôpital Mohamed-Boudiaf (El Khroub) où elles ont pu être sauvées «de justesse», selon le même responsable.

Une autre famille de cinq personnes, résidant à l'unité de voisinage (UV) n° 9 à Ali-Mendjeli a également été sauvée, samedi dernier, après avoir inhalé du monoxyde de carbone dégagé d'un chauffe-bain défectueux, a également indiqué le lieutenant Benharzallah.

Younes C.

Tizi Ouzou

Deux femmes sauvées d'une intoxication au gaz

UNE FEMME et sa fille ont été sauvées d'une mort certaine après avoir inhalé du gaz à l'intérieur de leur domicile, durant la matinée de dimanche, au village Tabouhessant dans la commune d'Abi Youssef (51 km au sud-est de la wilaya de Tizi Ouzou), avons nous appris auprès des services de la Protection civile.

Les deux victimes, âgées de 50 et 22 ans, ont été évacuées par les éléments de la Protection civile vers la polyclinique d'Iferhounène où elles ont été prises en charge.

Hamid M.